



Saints Pierre et Paul (A) 29 juin 2014

Réf. Bibliques : 2^e lecture : 2 Tm 4, 6-8.16-18
Évangile : Mt 16, 13-19

" Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant ! "

Aujourd'hui, c'est la fête des 2 piliers de l'Église : Pierre et Paul : 2 êtres complètement différents, mais combien complémentaires dans l'Église naissante qui se construit autour de la Parole qui n'est pas réservée aux Juifs seulement qui se convertissent à la foi chrétienne, mais qui est offerte à tous les peuples de la terre, par l'entremise de ces 2 messagers passionnés du Christ de Pâques.

1. **Pierre** : Un pêcheur de Galilée, un homme simple, fougueux, que la tradition présente comme le chef des Douze, non par sa perfection, car il a renié le Christ, mais par son amour passionné du Christ ressuscité. Reconnu comme leader du groupe des disciples, de Simon, il est devenu Pierre, qui veut dire **rocher**, sur lequel l'Église naissante se bâtit, selon l'évangéliste Matthieu : « *Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre (Kepha : rocher), et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et la Puissance de la mort n'aura pas de force contre elle* » (Mt 16,18).

Même si Matthieu est le seul à tenir de tels propos sur Pierre, les autres évangélistes lui attribuent une place privilégiée dans l'Église naissante : chez Marc et chez Luc, Pierre est le premier disciple à confesser sa foi au Christ (Mc 8,29; Lc 9,20) et chez Jean, même s'il y a une certaine compétition entre le disciple que Jésus aimait et Pierre, l'évangéliste lui réserve une place de choix : Pierre entre le premier au tombeau, même si l'autre arrive avant lui (Jn 20,6) et c'est à Pierre que Jésus ressuscité confie ses disciples au moment de son apparition au bord du lac de Tibériade, après lui avoir demandé par 3 fois, s'il l'aime : « *Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci? Il répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime, et Jésus lui dit alors : Pais mes agneaux* » (Jn 21,15)

Il nous faut donc reconnaître que Pierre a joué un rôle important dans l'Église primitive. Peut-on parler de primauté de Pierre sur les autres disciples? Assurément, selon Matthieu, mais cette primauté n'est pas dans l'ordre d'une autorité exclusive donnée à Pierre, à qui Jésus dit : *« Je te donnerai les clefs du Royaume des cieux; tout ce que tu lieras sur la terre sera lié aux cieux, et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié aux cieux »* (Mt 16,19), puisque un peu plus loin, dans le même évangile, cette autorité est donnée à l'ensemble des disciples : *« En vérité, je vous le déclare : tout ce que vous lierez sur la terre sera lié au ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié au ciel »* (Mt 18,18). C'est pourquoi, en regard de l'unité des chrétiens, il ne faudrait surtout pas que cette divergence d'interprétation soit la seule cause de nos divisions.

2. **Paul** : Un être complexe et exceptionnel. Lettré, Juif pharisien, Saul travaillait à combattre cette secte nouvelle qui venait de naître : les disciples du Nazaréen. Que s'est-il passé pour que Saul devienne Paul et un ardent défenseur des chrétiens qu'il persécutait auparavant? On ne le sait pas avec précision, mais une chose est certaine : Paul a fait une expérience extraordinaire du Ressuscité qui ne laissait aucun doute quant à son authenticité sur ce qu'on appelle : **son chemin de Damas**. À son époque, Paul a été un mystique, un missionnaire et un théologien. Son amour passionné du Christ qu'il a rencontré sur la route a fait de lui un pilier de la foi auprès des païens, comme Pierre l'a été auprès des Juifs.

Saint Paul a été un révolutionnaire. Il n'a pas eu peur d'affronter Pierre sur la question de la circoncision que l'Église de Jérusalem voulait imposer aux païens grecs d'Antioche qui se convertissaient à l'Évangile : *« Mais, lorsque Céphas vint à Antioche, je me suis opposé à lui ouvertement, car il s'était mis dans son tort »* (Ga 2,11). Pour Paul, la Loi de Moïse est révolue, et tout ce qui vient avec : *« Nous savons cependant que l'homme n'est pas justifié par les œuvres de la loi, mais seulement par la foi en Jésus Christ »* (Ga 2,16a). Certains le traitent de misogynne, car dans ses lettres aux Éphésiens et aux Colossiens, ils parlent de relations familiales qui ne correspondent vraiment pas à la modernité du 21^e siècle, au sujet de la soumission de la femme à

l'égard de son mari (Ép 5,22.24; Col 3,18). Par ailleurs, comme saint Paul écrit à la fin du 1^{er} siècle, à une époque où la femme est la propriété de l'homme, sans que celui-ci n'ait d'obligation envers elle, il me semble que c'est plutôt révolutionnaire d'ajouter : « *Maris, aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'Église et s'est livré pour elle* » (Ép 5,25) et « *Maris, aimez vos femmes et ne vous aigrissez pas contre elles* » (Col 3,19). Et, dans ses lettres pastorales, saint Paul invite les ministres de l'Église et les croyants à vivre un amour conjugal fervent en ayant une seule femme ou un seul mari (1 Tm 3,2; 5,9).

Aussi, dans sa 2^e lettre à Timothée qu'on a aujourd'hui, saint Paul, se sentant proche de sa fin, réalise qu'annoncer l'évangile n'est pas de tout repos; ça lui coûtera la vie et ça lui vaudra le martyr. Mais, juste avant l'extrait d'aujourd'hui, il invite Timothée à annoncer l'évangile : « *Proclame la Parole, insiste à temps et à contre-temps, reprends, menace, exhorte, toujours avec patience et souci d'enseigner* » (2 Tm 4,2), pour éviter que ne soit déformé l'évangile du Christ : « *Viendra le temps, en effet, où certains ne supporteront plus la saine doctrine, mais au gré de leurs propres désirs et l'oreille leur démangeant, s'entoureront de quantités de maîtres. Ils détourneront leurs oreilles de la vérité, vers les fables ils se retourneront* » (2 Tm 4,3-4). Ceux-là ne sont pas nécessairement à l'extérieur de l'Église; ils s'en trouvent encore aujourd'hui au sein même de l'Église, qui déforment le message du Christ de l'évangile. Il nous faut sans cesse y retourner ou y revenir.

Conclusion : Les saints Pierre et Paul sont des modèles qui peuvent encore aujourd'hui nous aider à garder le fragile équilibre pour l'annonce de l'évangile dans l'Église de notre temps. Ces 2 êtres différents sont célébrés le même jour, car les 2 se complètent et les 2 nous relancent sans cesse dans cette belle aventure de la foi chrétienne commencée il y a près de 2,000 ans.

Il y a 22 ans aujourd'hui, le 29 juin 1986, un dimanche comme cette année, j'ai été ordonné prêtre dans l'Église de Joliette. Ce fut le plus beau jour de ma vie. Entouré de ma famille, de mes proches et de mes amis, ce jour-là, j'ai pris l'engagement d'annoncer l'évangile et de servir l'Église. Je me souviens, durant la célébration d'ordination, un prêtre que j'aime beaucoup, l'abbé Gaston Charbonneau, m'a demandé, au moment de l'échange de la paix :

Raymond, est-ce que tu ressembles plus à Pierre ou à Paul? Spontanément, je lui ai répondu : J'aimerais ressembler aux 2 en même temps. Aujourd'hui, je répondrais la même chose, même si après 22 ans, je suis encore loin de leur ressembler. Une chose est certaine : les 2 apôtres m'inspirent dans ma vocation : Pierre me donne le courage de foncer et d'avancer, malgré mes doutes persistants. Paul me donne le droit de critiquer Pierre. Les 2 me permettent d'aimer passionnément le Christ et l'Église... car, contrairement à ceux qui me condamnent et qui veulent m'excommunier, je peux dire que j'aime passionnément l'Église et si je la critique autant, c'est tout simplement parce que je veux qu'elle ressemble davantage au Christ qu'elle dit représenter.

En terminant, en ce jour de mon anniversaire presbytéral, je voudrais vous partager un beau cadeau que j'ai reçu l'automne dernier, lorsque j'ai été accueilli par l'archevêque de Rimouski, Mgr Bertrand Blanchet. Vous savez, j'ai toujours eu peur des rejets à cause de mes engagements et de mes prises de position. J'ai donc demandé à Mgr Blanchet, sans aucune prétention si ce n'est que la peur de sa réponse, je lui ai demandé ce qu'il pensait de moi? Tout doucement, il m'a dit : même si je ne suis pas toujours en accord avec certains de vos propos et certaines de vos déclarations publiques dans les médias, j'éprouve un très grand respect pour vous. Vous me rappelez ce que le cardinal Léger avait dit à son secrétaire, au moment du concile Vatican II, lorsqu'il recevait une critique de la part d'un prêtre ou d'un croyant... Mgr Léger demandait toujours à son secrétaire : "Est-ce que cette personne aime l'Église? Si oui, il faut l'écouter!" Mgr Blanchet ajoute : Je suis persuadé que vous aimez l'Église et c'est pour cette raison qu'il me faut vous respecter.

Voilà ce beau cadeau que j'ai reçu tout simplement de cet évêque québécois qui me donne le goût et l'audace de continuer à aimer et à servir, à la fois, le Christ et l'Église.



Raymond Gravel ptre
Diocèse de Joliette.
raygravel@hotmail.com

oOo